

**ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY LORS DE  
L'INAUGURATION DES LOCAUX DE  
L'ASSOCIATION A.I.D.E.S.  
(SAMEDI 9 AVRIL 1994)**

Mme Colette CODACCIONI, Député,  
Conseiller Général du Nord,

*bernard SEUX*

M. ~~Jean-Marie~~ KRAJEWSKI, Vice-Président  
du Conseil Général du ~~Nord~~, *Pas de Calais.*

M. Pierre KNEIP, Directeur de Sida Info  
Service,

M. le Professeur Yves MOUTON, Chef du  
service régional universitaire des  
maladies infectieuses,

Mme Edith PONS, Médecin Inspecteur de  
Santé Publique,

M. le Docteur Jean-Luc LEJEUNE,  
Président de l'Association AIDES Nord-  
Pas-de-Calais,

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

A l'occasion de l'inauguration des

*Bernard  
DEROSIER*

*UMBERTO BATTIST.  
Conseiller Régional*

locaux de l'Association AIDES, je souhaite exprimer la satisfaction que j'éprouve en constatant que tous les grands partenaires institutionnels sont aujourd'hui aux côtés de ceux qui, par l'action associative, luttent contre le Sida.

En-effet, l'Etat, la Région, le Département, les représentants du corps médical, et bien entendu la Ville de Lille, tous sont là pour défendre une grande cause ; chacun apportant sa pierre pour endiguer la propagation de ce qui est devenu le véritable fléau de cette fin de siècle.

Il est important que nous nous retrouvions ici pour structurer et renforcer les initiatives que nous avons mis en oeuvre chacun de notre côté depuis l'apparition du SIDA.

Pour la Ville, sous la houlette de Monsieur Patrick KANNER, Adjoint aux Affaires Sociales, c'étaient les campagnes d'information ~~des~~<sup>des</sup> actions communes avec les pharmaciens, la distribution

gratuite de préservatifs, l'opération "Café Branché" et puis au cas par cas une aide individuelle pour les personnes en détresse sociale.

Bien entendu, nous poursuivrons nos actions en élargissant toujours plus nos secteurs d'interventions.

Mais je pense que c'est aussi en favorisant l'efficacité de l'Association AIDES que nous serons utiles aux personnes atteintes du virus V.I.H.

C'est dans cet objectif que je signerai tout à l'heure une convention partenariale entre la Ville de Lille et AIDES. Elle prévoit notamment une subvention de 60.000 francs pour renforcer l'information du public, l'accueil d'urgence, le soutien psychologique et les activités de resocialisation.

A l'occasion de la manifestation "tous contre le SIDA" de jeudi soir, tout ce qui devait être dit au grand public l'a été.

Aujourd'hui encore, chacun a parlé d'humanisme, de prise de conscience, et d'urgence.

Que dire de plus ?

Peut-être que les 50 millions recueillis jeudi soir par les Français paraissent bien décevants à côté des 338 millions récoltés lors du Téléthon ?

Peut-être que le SIDA engendre une peur qui résume toutes les autres ?

C'est en tout cas la preuve qu'il faut accorder toujours plus de crédits et plus de moyens pour guérir la maladie et aussi guérir la dérive sociale qu'engendre un tel phénomène biologique.

Et cela doit désormais être une préoccupation constante.

Il est certes formidable que l'opinion publique se mobilise pour une grande cause, mais l'attention et les efforts ne doivent pas se limiter aux

*Après cela...*



bonnes intentions manifestées à l'occasion d'une grande soirée télévisée. Comme pour les grands maux dont souffre notre société : la pauvreté, l'injustice sociale, la drogue, les problèmes de santé comme le cancer, la recherche contre le SIDA et l'aide aux personnes porteuses du virus doit être permanente.

C'est déjà le fait d'Association comme AIDES, et je félicite chaleureusement toute l'équipe qui y travaille régulièrement.

Au niveau des pouvoirs publics, et je signalais tout à l'heure le rôle des collectivités locales, l'engagement doit sûrement être encore plus audacieux.

Mais, j'espère également que cette prise de conscience collective amènera l'Etat à consacrer une part encore plus grande de son énergie et de ses moyens, car c'est d'abord à lui qu'échoit la mission de protéger la santé publique.

Enfin, nous savons bien que le combat à mener est international, et que c'est l'addition des moyens de la recherche développée dans les grands pays industrialisés qui nous livrera la véritable solution.